

Fiche Matos

Pierre-Hugues joue avec des cadres Tecnifibre modèle T-Fight 320 ; 18 montants/20 travers.

Pour la taille du manche, c'est un grip 4 (4½), sur lequel il pose 2 surgrips.

La raquette, type usine, est plombée en tête et pèse (cordée, avec 2 surgrips) 362g pour un équilibre à 32,5



Le cordage qu'utilise Pierre-Hugues actuellement est le Tecnifibre X-One rouge Natural Feel Power jauge 1,30. Il tend en général ses raquettes à 24kg, modulant quelquefois la tension et le choix de la jauge, en fonction des conditions de jeu (température, humidité, lourdeur des balles, etc.). Pour le tournoi d'Ulm par exemple, joué sur des terrains détrem-pés, il a décidé avec son entraîneur de baisser la tension de ses raquettes de 2kg, les faisant corder à 22.



Le poids des cadres utilisés par Pierre-Hugues pourra paraître trop important aux yeux de certains, mais il faut savoir que Pierre-Hugues, justement, a toujours joué avec des raquettes que les puristes jugeront trop grandes et trop lourdes pour son âge. Dès 7 ou 8 ans, il a utilisé des cadres adultes, et pas les plus légers. Ainsi, avant de partir rejoindre le Team Elite Major/Tecnifibre, c'est avec des Prince Graphite Classic Mid-size Grip 3 (14 montants) qu'il a parfait son apprentissage chez les lutins et les poussins,

en orientant résolument parallèlement dès cette époque-là son jeu vers l'attaque, les variations en toucher et la prise du filet. Un peu plus tard, chez Major (ancienne appellation des raquettes Tecnifibre), c'est avec la X-One Guy Forget (16 montants) qu'il jouera durant 3 saisons, avant de passer à la Technifibre T-Feel 315, puis à la T-Fight 325 (manches coupés puisque le modèle était à la base allongé), des raquettes pesant toujours au moins 300g sur la balance, et étant souvent alourdies en tête avec du plomb.

Opter pour des poids aussi élevés a été, dès le départ, un choix technique et pédagogique. Le but : développer les mouvements, et notamment le relâchement, qui permettent de manipuler un instrument a priori peu maniable, mais qui, bien utilisé, peut aussi procurer un surcroît de puissance à un gamin plutôt frêle et longiligne, le gamin en question n'ayant, finalement, avec un pareil outil en main, guère d'autre issue que de trouver, à terme et par lui-même, la technique adéquate.

C'est le principe du clou à enfoncer. On sera toujours plus efficace, pour le planter, en prenant un marteau plus long et plus pesant. Le tout est de trouver la force et surtout la gestuelle pour le mettre en mouvement aisément. Pour une frappe au tennis, c'est pareil. Si vous voulez frapper fort, mieux vaut lancer une plus grosse masse dans la balle, autrement dit apprendre à vous servir d'une raquette suffisamment longue et lourde en tête. Et de même, pour ce qui est de la taille de manches, on peut partir du principe qu'un modèle trop petit ne favorise pas le relâchement. C'est la raison pour laquelle Pierre-Hugues a toujours utilisé des grips suffisamment gros pour ne pas se crispier sur sa prise.

Cette manière de procéder dans le choix du matériel n'est sûrement pas la seule efficace. En tout cas, elle ne peut être recommandée qu'à partir du moment où le joueur est bien encadré techniquement, où son entourage le guide vers un jeu où la fluidité gestuelle, la coordination, le relâchement seront toujours privilégiés par rapport au reste.